

TRAOÙ BREIZ A ZO HON TRAOÙ

Ar Soner

BREST 2002

STAGE DE NOËL

SONERIEN AN ORIENT

GENVER/C'HWEVRIER 2002

JANVIER/FÉVRIER 2002

N°362 - 2,60 €

www.ar-soner.org

Bodadeg ar Sonerion vous propose

Méthodes

NOUVELLE MÉTHODE DE CORNEMUSE ÉCOSSAISE OU BINIOU BRAZ

NOUVELLE MÉTHODE DE CORNEMUSE ÉCOSSAISE OU BINIOU BRAZ

NOUVELLE MÉTHODE DE CORNEMUSE ÉCOSSAISE OU BINIOU BRAZ

MÉTHODE DE BATTERIE

Nouvelle méthode de cornemuse écossaise ou binioù braz

Jean-Luc Le Moign
3 cahiers

Méthode de batterie

Jean-Yves Hillion

Répertoires

POLIG MONJARRET
TONIOÙ BREIZ, IZEL
MUSIQUE POPULAIRE DE BASSE BRETAGNE
FOLK MUSIC OF WESTERN BRITAIN

Tonioù Breiz-Izel

Polig Monjarret
2 365 airs de terroirs bas-bretons

**Sonit'za
Sonerion**
SONIOÙ EUS AP' VPO
ARBE MASTON FOR A BINOÙ ET BOMBARDE

Sonit'za Sonerion

recueil pour binioù et bombarde

WARAOK, KIT !... n°2

Waraok Kit n°2

36 partitions ornementées
pour les ensembles bagad

Discographie

CD

Les enregistrements
des concours
de 1^{re} catégorie
depuis 1999

bagadoù LORIENT 2001
BODADEG AR SONERION

BODADEG AR SONERION
44^e CHAMPIONNAT NATIONAL DES BAGADOÙ
1^{re} CATÉGORIE
LORIENT 4 MOIS 1999

Cassettes

Les enregistrements
des concours
de 1^{re} catégorie
entre 1994 et 1996

Pour tout
renseignement
complémentaire,
s'adresser au
02 97 86 05 54

SOMMAIRE

Page 2	ÉDITO Bob HASLÉ
Page 3	RUBRIQUE NOZ'TALGIE
Pages 4 à 8	ACTUALITÉS
Page 5	BREST 2002 Concours de la 2 ^e catégorie
Pages 9 et 10	PARTITIONS Plin 2002 Bagad
Pages 11 à 14	BAGAD SONERIEN AN ORIENT
Page 15	PORTRAIT Jean-Luc Le Moign
Pages 16 et 17	PORTRAIT André Le Meut
Page 18	NOS VOISINS CELTES The Competing Pipers Association
Pages 19	TRIBUNE LIBRE Ar Soner et l'avenir de la musique de bagad
Page 20	INTERNET Entretien avec Laurent Le Bot
Page 21	TERROIR Danse en pays de Pontivy
Page 22	HOMMAGE à Philippe Becker
	TRIBUNE LIBRE L'art de la devise par Yann Le Meur
Pages 23 et 24	ANNONCES

Photo de couverture
Bagad Beuzeg ar C'hab,
vainqueur du concours Brest 2002

Organe de BODADEG AR SONERION
Assemblée des sonneurs de Bretagne
Directeur de la publication : Bob HASLÉ
Comité de rédaction :
Doming AMOSSÉ
Tangi SAOUT - Pierre GAC - Yoann LE GOFF
Jean-Yves ELAUDAIS - Laurent LECLAIR
Administration, Publicité :
BAS Centre Amzer Nevez - Soye - 56270 PLOEMEUR
Tél. 02 97 86 05 54 - Fax 02 97 86 00 48
b-a-s@wanadoo.fr
Impression :
Caméléon imprimerie
Parc d'activités Armor Océan-7,
rue Cdt Charoü-BP 57
56260 LARMOR-PLAGE
CPPAP : 71218
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2002

ABONNEMENT

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Abonnement pour un an à partir du N°
 Réabonnement à partir du N°
 ABONNEMENT : 15,25 €
 ETRANGER : 21,35 €
 ABONNEMENT DE SOUTIEN : 17,53 €

Ci-joint le règlement par : Chèque postal Chèque bancaire



2002 : année d'enracinement culturel et de joies musicales

Par Bob Haslé

Au début de chaque nouvel espace temps consacré, il est de coutume de souhaiter les plus grands succès pour les actions à venir - les nôtres, donc les vôtres - et, les autres, plus intimes puisque personnelles, pour lesquelles je vous offre mes meilleurs vœux de bonne et entière réussite.

En ce qui concerne notre mouvement culturel, encore faut-il s'entendre sur l'importance relative des différentes actions que nous engageons et soutenons, et que nous voulons voir s'accroître tout au long de l'année.

Je ne pense pas qu'il y ait discussion sur celle que nous devons positionner en première place. Elle est primordiale parce que sans elle, aucune pérennité n'est assurée. C'est l'axe d'intervention le plus important, parce qu'à l'origine de tous les autres ; je veux parler de la formation de nos musiciens.

La formation : elle est omniprésente dans la vie de l'association. Sans elle, aucune forme de diffusion intelligente et de qualité n'est possible, aucun maintien ni aucune extension n'est imaginable, aucune amélioration n'est envisageable ! Mais attention, la formation qui, mais pas n'importe laquelle !

Une formation donnée au plus grand nombre par des formateurs compétents suppose de pouvoir disposer des moyens humains et matériels pour y arriver. Nous avons rencontré plusieurs fois notre vice-président régional chargé de l'identité et de la culture bretonne Jean-Yves COZAN, à qui nous avons fait part de nos problèmes. La région soutient plus fortement l'action de Bodadeg Ar Sonerien et nous accorde depuis 1997 une aide substantielle. Mais, malgré cette aide plus conséquente, nous n'arrivons plus à assumer devant la progression continue du nombre de groupes et l'arrivée massive de nouveaux jeunes. Aussi, nous a-t-il entendu et ayant bien pris conscience de nos besoins, nous a promis d'interroger auprès de la Région pour une intensification de son aide en 2002. Nous lui en sommes grés et l'en remercions d'avance.

Les départements font des efforts

également, mais qu'ils devront malgré tout confirmer en 2002, car la proportionnalité avec les aides apportées aux autres formes de musique est encore loin d'être en notre faveur. Ce qu'il faudrait obtenir en 2002, c'est une large évolution des comportements des collectivités locales, qui à ce jour sont encore largement distancées. Il est plus urgent que nos villes et nos communes nous accordent une juste et équitable reconnaissance. Nous devons bénéficier des mêmes soutiens que l'enseignement spécialisé classique, et qu'enfin, l'important travail effectué par tous soit reconnu et aidé à sa juste valeur. Qu'enfin aussi, nos bagadoug bénéficient de locaux adaptés et confortables pour assurer correctement leurs activités, accueillir des jeunes en grand nombre et préparer au mieux leurs échéances musicales.

Une formation respectueuse du message des anciens et du passé culturel qu'ils nous ont légué. Sans eux, nous ne serions pas ici pour en parler et chacun n'en n'a pas toujours véritablement conscience. Mais c'est un lieu commun que de dire, que notre musique est vivante et ouverte sur l'avenir, donc non figée, et qu'au "respect" ne veut pas dire immobilisme. Aussi, donnons à tous nos musiciens les connaissances nécessaires pour la faire évoluer harmonieusement, car il faut en être profondément imprégné pour ne pas la dénaturer, et l'assimilation d'airs d'origine extérieure - la fameuse acculturation souvent citée - ne peut "enrichir" que si elle se fait dans le respect de la trame et de l'âme de la musique bretonne. Cela n'a pas toujours été le cas dans les démarches initiées ces dernières décennies ! Cette imprégnation doit donc aussi être culturelle. Nous devons être avant tout des militants de la cause identitaire bretonne. Il nous faut nous engager avec une certaine fierté, dans la sauvegarde de l'ensemble de notre patrimoine culturel. Et sans prosélytisme, nous devons former nos musiciens, qui ne pourront être de véritables connaissances, interprètes et passeurs d'une nouvelle mémoire eux-mêmes, que s'ils connaissent parfaitement le milieu, l'environnement d'où surgit la tradition, et ainsi de savoir

la faire évoluer, sans rupture avec ce qui en fait sa quintessence même.

Enfin, une formation qui apporte à tous nos jeunes musiciens les connaissances et compétences musicales, et instrumentales qu'ils sont en droit d'attendre, mais qui n'oublie pas de donner un sens à leur démarche. Leur faire retrouver au delà de la performance technique un véritable plaisir à pratiquer la musique bretonne en tout moment et en tout lieu, pour eux-mêmes et leur entourage proche d'abord, pour tous les autres ensuite. Bien au-delà de tout élitisme, concurrence exacerbée, vanité que pourraient susciter parfois nos compétitions musicales, et avec l'enthousiasme, la foi et la volonté des pionniers de Bodadeg Ar Sonerien - oui, il y a bien une vie en dehors des concours ! - Ensuite leur réapprendre à écouter et apprécier les autres, surtout avant d'émettre un quelconque avis sur leur prestation.

Nous sommes parvenus aujourd'hui à nous hisser dans beaucoup de domaines à un très haut niveau de performances et de qualité. Surtout que cela ne nous fasse pas oublier l'essentiel ! le bonheur de pratiquer un art exceptionnel et l'obligation d'être les meilleurs ambassadeurs pour le faire partager au plus grand nombre. A ce niveau, nous aurons totalement gagné quand, dans toutes les familles bretonnes, les parents trouveront naturel et valorisant de faire apprendre à leurs enfants un instrument traditionnel - d'abord parce que les enfants eux-mêmes en auront exprimé le désir, ensuite, parce que les parents, naturellement auront appuyé cette démarche - et que de partout, pallia alors, spontanément et simplement, notre musique bretonne.



2

Rubrique Noz'Talgie

Pleaaaaaaase !!!

Mesdames, Messieurs !!!

Venez découvrir les réponses du fameux jeu mystère...

(" Ta - ga - frzac", Ta - ga - frzac")

Tout le monde aurait dû reconnaître (eh oui !)



Photo 13
Pascal GUINGO
Kevrenn ALRE



Photo 14
Gilles HOUZEZ & Pascal RODE
bagad KEMPER

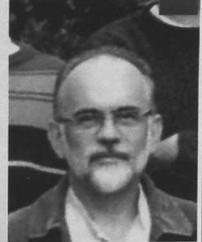


Photo 15
Hervé RENAULT
Bagad KEMPER

Bravo aux heureux gagnants qui les auront reconnus !

Heleen Raud (Auray - 56) et Adrien Toupin (Quimper-29). Mais serez-vous aussi à l'aise pour reconnaître nos 3 "zicos" suivants ?

Surtout, n'oubliez pas ! Les 3 premières bonnes réponses qui arriveront à la rédaction (le cachet de la poste faisant foi !) se verront offrir le CD du concours de LORIENT 2001

Alors tous à vos plumes !!!



16



17



18

Bonne chance à tous les Art'Sonneurs !

Bodadeg ar Sonerien - Grand Jeu Concours - Amzer Nevez - Soye - 56270 PLCEMEUR

TI AR SONERIEN
www.sonerien.com ti.ar@sonerien.com
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE CELTIQUE
CORNEUSES M- CALLUM, SHUTTLE PIPES, SMALL PIPES, PRACTICES ELECTRONIQUES, TINLOW WHISTLES, BOMBARDAS, BINOU KOZH, BODHRANS, BATTERIE ECOSSAISE
12, street Dumont d'Urville - 29900 KONK KÉRNE - CONCARNEAU
Tél. : 02 98 50 82 82 - Fax 02 98 50 81 83

Daniel le noan
rojou-du
22810 plougover
tél. 02 96 21 62 76
facteur d'ancher

3

Impressions de Gavotte Pourlet... à Brest

par Martial PEZENNEC
(suite et fin)



A l'occasion du concours de printemps 2001 de première catégorie à Brest, Martial Pezenec, alors juge terroir, nous avait confié ses impressions. Par manque de place, tout n'avait cependant pu être publié (n°357). Mais le retour du pays pourlet à Brest, pour le concours de printemps de la deuxième catégorie, nous offre l'immanquable opportunité de revenir sur le point de vue de ce sonneur.

Deux autres danses ont été proposées : D'abord un "Tro er Leur", par le bagad Cap Caval. Mais que dire d'un clin d'œil qui n'a pas dépassé trente secondes. Puis un bal pourlet, par le bagad Sant-Nazor. Je demeure assez perplexe quant à l'authenticité de ce bal. Jamais des sonneurs chevronnés tels Job Noël, de Plélauff, Barnabé et Marcel Le Liboux, de Langoëlan, le nouveau fils, de Saint-Tugdual, ou encore Mentez, accordéoniste, ne m'ont fait état de cette danse. A moins qu'elle ne fut contemporaine avec une autre danse, "la poignée de main de Kernascledén" (bien en pays pourlet), composée dans le même esprit par un responsable du Cercle celtique de cette commune dans le début des années 50. J'ai vu danser "la poignée de main" à l'époque, de même qu'un "bal pourlet" monté de toutes pièces par un autre Cercle.

Ce que je nommerais l'autre partie du répertoire (mélodies, marches...) nous a également apporté de grands moments d'émotion. Néanmoins, j'ai l'impression d'être resté un peu sur ma faim par moments. Trop souvent les merveilleuses mélodies du pays pourlet n'ont été qu'à peine esquissées, sans laisser le temps d'apprécier la richesse et la beauté des thèmes.

Les chanteurs et chanteuses du pays pourlet savent nous régaler avec des mélodies aux textes de toute beauté

Et pourtant. Dieu sait si elles sont nombreuses, belles et connues dans le terroir, car si la conduite de la danse y est presque exclusivement l'apanage des musiciens, les chanteurs et chanteuses du pays pourlet savent nous régaler avec des mélodies aux textes de toute beauté. Et que dire des cantiques !... Je veux parler non seulement des plus connus, ceux en l'honneur du "patron" ou de la "patronne" de telle ou telle paroisse, mais encore et surtout des cantiques chantés par les gens du quartier à l'occasion du pardon de leur chapelle. Il en existe ainsi des centaines, voire des milliers, à travers toute la Bretagne, souvent de vrais petits chefs-d'œuvre, partie intégrante de notre patrimoine culturel, hélas en train de disparaître à tout jamais (rappelons-nous l'émotion que savait provoquer Jean-Claude Jégat dans ce domaine !). Merci donc nous procurer Jean-Claude Jégat dans ces conditions de juger si le bagad au bagad Bro Kemperle pour son interprétation, même trop brève (une minute) d'"Itron Varia Kelven". L'exemple sera-t-il suivi ? Celui-ci viendra-t-il des sonneurs en couple ?

Les marches entendues à Brest ont souvent subi le même sort que les mélodies, sachant par exemple d'intro, rarement "développées". Il est malaisé dans ces conditions de juger si le bagad "sent" bien le pays pourlet, s'il y met une vie, une âme, la légèreté

et l'allant qui conviennent à ce terroir. Je pense que certains bagadou ont joué de façon trop carrée, trop raide.

Pour moi, c'est clair : 10 minutes pour "honorer" un tel terroir, c'est trop court... Surtout en revenant, comme l'a fait la majorité des groupes, une deuxième fois sur la gavotte, même si je conçois la construction du programme. C'est justement à ce niveau (me plaçant strictement dans mon rôle de "juge terroir") que je voudrais apporter une réflexion : à Brest, j'ai été surpris de constater que, dans un laps de temps aussi réduit, la majorité des bagadou ait tenu à présenter un répertoire aussi dense, avec autant d'airs. Ce qui nous a amené à passer en revue bien trop rapidement à mon gré plusieurs marches et mélodies dans une même prestation. Pour preuve, quelques exemples de mélodies durant 45 secondes, une minute, 1 minute 31, ou de marche allant de 35 secondes à 38, 51 secondes, voire moins. S'agissant de l'épreuve "Tradition, Terroir", j'avoue que j'aurais préféré pouvoir mieux sentir le phrasé et l'esprit des airs et aussi apprécier davantage la sensibilité des musiciens et l'harmonie de l'ensemble. Pourquoi pas, par exemple, un air joué d'abord de façon traditionnelle, puis développé, arrangé, harmonisé en tenant compte de tous les moyens dont dispose aujourd'hui le bagad ?... Le bagad Er Melinerion l'a fait avec "Ar basion Vras", ainsi que la kevrenn Alre avec de très beaux arrangements d'"An teir seien" qui reste pour moi un des meilleurs moments de la journée.

Quelques mots seulement concernant le pupitre batterie. Pour avoir, durant les premières décennies de Bodadeg ar Sonerien, regretté le fait que les batteries se contentaient souvent d'aller "da heul", comme on disait, je ne peux que me réjouir du niveau atteint aujourd'hui par les meilleures batteries et les progrès constants réalisés par ce pupitre en général. Seulement voilà, si l'apport de nouvelles percussions est intéressant et passe très bien en plein air, il en va différemment en salle. Même l'accoustique du Quartz ne résiste pas au déferlement des décibels et très sincèrement, j'ai été par instants incapable d'avoir une écoute convenable. C'est dommage, en particulier pour les mélodies, lesquelles demandent une attention encore plus soutenue.

J'ai tenté de cerner au mieux les différentes prestations, tout en sachant pertinemment que tout jugement dans ce domaine ne peut qu'être subjectif. Je souhaite simplement donner l'opinion d'un sonneur en couple (même si j'ai eu une certaine expérience du bagad, dans ma jeunesse, à la kevrenn Roazhon) qui a vécu et joué dans le pays pourlet, principalement dans la région de Plouray - Saint-Tugdual - Le Croisty - Plôêrdut - Priziac, à une époque et dans un secteur où la gavotte était en train de disparaître avant l'arrivée des festoù noz. Mais un pays où la musique à danser, tout au moins le rythme, était présente dans les mémoires et dans lequel les chanteurs étaient détenteurs d'un répertoire traditionnel remarquable.

Martial PEZENNEC

Brest 2002 Beuzec maintient le cap...

*Kenstrivadeg ar bagadou
Eil rummad*

- 1 **Beuzeg ar c'hab**
(15,97)
- 2 **Penhars**
(15,616)
- 3 **Plougastell**
(15,33)
- 4 **Bleidi Kamorh**
(14,943)
- 5 **Landerne**
(14,566)
- 6 **Konk Kerne**
(14,214)
- 7 **Pañvrid-ar-Beskont**
(13,955)
- 8 **Cesson-Séviigné**
(13,784)
- 9 **Keriz**
(13,13)
- 10 **Saint-Yves-Bubry**
(12,427)
- 11 **Kadoudal - Vern**
(11,859)
- 12 **Vire-Saint-Lô**
(11,836)

Résultats du concours de jeunes solistes de cornemuse

Quimper le 22 décembre 2001

- 15 ans B débutants

Breton

- 1 Florian GOUBIN (Bro Foen)
- 2 Gweltaz HERVE (Saint-Nazaire)
- 3 Loiz GUEGUEN (Douarnenez)

Ecossais

- 1 Mickaël LIENHAROT (Kemper)
- 2 Florian GOUBIN (Bro Foen)
- 3 Loiz GUEGUEN (Douarnenez)

- 15 ans A confirmés

Breton

- 1 Yann LE MOUËL (Kerne)
- 2 Davy MENGEARD (Kemper)
- 3 Sébastien GYOMAR (Cap Caval)

Ecossais

- 1 Davy MENGEARD (Kemper)
- 2 Yann LE MOUËL (Kerne)
- 3 Jonathan LE BIHAN (Kastell)

-20 ans B débutants

Breton

- 1 Dorian GREIGNOU (Mortlaix)
- 2 Florent BERGERON (Bro Foen)
- 3 Maïwen DEPPE (Saint-Mark)

Ecossais

- 1 Florent BERGERON (Bro Foen)
- 2 Dorian GREIGNOU (Mortlaix)
- 3 Kevin GLOAGUEN (Moulin Vert)



- 20 ans A confirmés

Breton

- 1 Sylvain HAMON (Plougastell)
- 2 Tanguy LE MOUËL (Fouesnant)
- 3 Xavier BODERIOU (Landemeau)

Ecossais

- 1 Sylvain HAMON (Plougastell)
- 2 Xavier BODERIOU (Landemeau)
- 3 Ewen BRIANT (Landemeau)

Piobaireachd

- 1 Xavier BODERIOU (Landemeau)
- 2 Sylvain HAMON (Plougastell)
- 3 Ewen BRIANT (Landemeau)

Biniou kozh

- 1 Konogan AN HABASK (Kemper)
- 2 Julien RYO (Cap Caval)
- 3 Thierry GOUEDERAN (Beuzec)

Keltia Musique

keltiomusique.com

Plus de 800 références en CD, K7

Partitions, méthodes, livres de pays celtiques
Instruments et accessoires

Bombardes, bodhran, low whistle, practice batterie, small pipe, cornemuses,
practice, practice électronique, practice pipe, biniou kozh...

Catalogue de vente par correspondance disponible sur simple demande.

1 place au Besuire 29000 Quimper - France
(33) 02 98 95 45 82 - Fax (33) 02 98 95 73 19 - Email info@keltiomusique.com



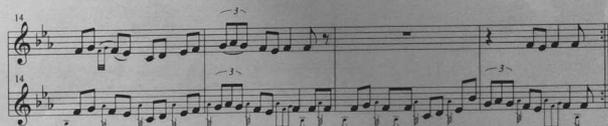
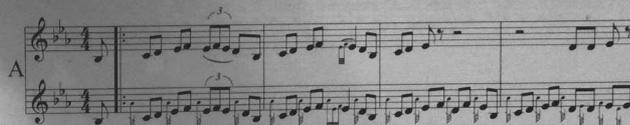
HERVIEUX & GLET LUTHIERS

Le Val - 56350 RIEUX
Tél. 02 99 91 90 68
Fax 02 99 91 97 95

Bombardes (soprano, alto, ténor) - Biniou koz
Cornemuses écossaises - Veuzes - Cornemuses en sol - Clarinettes
Practics - Flûtes traversières - Saxophones bois
Hautbois - Low Whistle - Cromornes - Flûtes à bec...
Accessoires et matériel d'entretien - Etuis
Partitions - Méthodes.

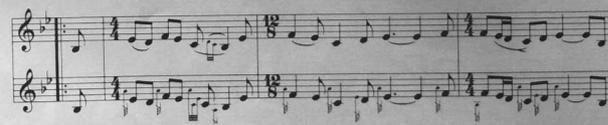
Plin 2002 Bagad

Trad. Arrgt
Jean-Yves HERLEDAN
Hervé LE FLOCH



Bal Plin

Trad. Arrgt
Jean-Yves HERLEDAN
Hervé LE FLOCH





Ton Doub



SONERIE AN ORIENT

De décennie en décennie...

1972. Le 12 juin arrive à Lorient Faïch Gourvés, à l'époque sonneur au bagad Bleimor et vainqueur (avec son talabardier Dominique Le Boucher) du championnat de Bretagne à Gourin en couple breiz. En décembre 1974, le bagad Bleimor quitte Lorient pour Langonnet, mais Faïch de son côté décide de rester à Lorient continuant ainsi à s'occuper d'une douzaine de jeunes parmi lesquels Christian Faucheur, Yves Le Brun, Jean-Charles Le Bihan, Yves Jacobi, Pascal Moulin, Yann Jamet, Hervé Guillet.

Des lors, les cours dispensés par Faïch ne s'arrêteront plus. Dans ces mêmes années quelques nouvelles têtes commencent leur apprentissage de la bombarde et de la cornemuse - Hervé Chevrollier, Didier Le Bot, Stéphane Kernabon, Yves Le Carboulec, Eric Creach... L'embryon de ce qui va devenir le bagad de Lorient est désormais en place.

1982. Le 21 mars, Faïch fait une mauvaise chute - fracture à la colonne vertébrale et trois mois d'inactivité.

Mais tous les jeunes qu'il avait en cours viennent lui rendre visite pour lui remonter le moral : "Faïch, quand tu seras remis, il va falloir monter ensemble un bagad". Chose promise, chose due. Avant d'être déclaré au journal officiel en octobre, le bagad Sonerien An Orient fait son premier défilé au Festival Interceltique avec cinq cornemuses et quatre bombardeuses. Faïch en sera le penn-soner jusqu'en 1989. Le bagad va très rapidement gravir les échelons et rejoint en 1987 la première catégorie, la plus enviable mais aussi la plus difficile. Le groupe y obtient des résultats tout à fait honorables, pourtant... deux années plus tard, le pupitre batterie se déstabilise et c'est le début de la "catastrophe". Le bagad participera quand même, sans batteurs, au concours de Lorient 1990 avant que, dans l'esprit de tous, le groupe ne s'arrête. C'est un sympathisant du bagad, Alain Mary, alors joueur à Quimper (et qui y

Yann et Stéphane Kernabon



Faïch Gourvés, en 1979 au bagad Bleimor



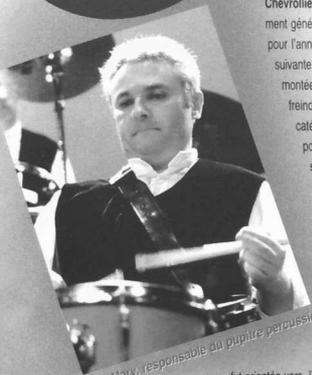
Concours de Brest 1999, sous la direction d'Hervé Chevrollier (de dos)



BAGAD SONERIEN AN ORIENT

restera jusqu'en 1996), qui va chercher à redynamiser l'ensemble en formant une nouvelle génération de percussionnistes. L'idée de repartir mûrit alors peu à peu dans l'esprit des membres. Mais ce nouveau départ passera par une nouvelle genèse.

1992, notre bagad se relance en quatrième catégorie avec une équipe composée à 80% de jeunes et encadrée par Hervé Chevrollier, Didier Le Bot, Yves Le Brun et Alain Mary. A l'étonnement général, notre très jeune formation remporte le titre et accède, pour l'année 1993, à la troisième catégorie. Elle remet ça l'année suivante avec une accession en deuxième catégorie. Mais ces montées trop rapides donnent le vertige. A partir de 1994, nous freinons le processus pour jauger le niveau de la deuxième catégorie, assoir notre place et consolider notre équipe. Une politique qui paie rapidement. Dès 1996, nous nous classons en haut de tableau. En 1997, nous terminons champion mais sans obtenir l'accession à l'élite. Ce sera chose faite en 1998: nous accédons à la première catégorie avec une note de 17, malgré un demi-point de pénalité infligé du fait de l'utilisation d'une clarinette basse !!



Alain Mary, responsable du pupitre percussion

Le bagadig

En 1992, alors que s'amorçait le redémarrage du bagad, la formation de nouveaux sonneurs fut orientée vers l'Ecole Nationale de Musique (ENM) de Lorient où oeuvraient alors (et oeuvrent toujours) les professeurs Jean-Luc Le Moign et Josik Allot. Suivant la volonté de François-Henri Labbey, directeur de l'école, un bagad-école fut proposé aux élèves. L'adhésion fut totale: dès 1996, le bagad de l'ENM participe au championnat des bagadou de cinquième puis de quatrième catégorie et, en 1998, finalement logique, il intègre l'association Sonerien An Oriant dont il devient le bagadig. Le fruit du travail commun entre l'ENM et le bagad permet au bagadig d'obtenir d'excellents résultats. En 2000, il termine ainsi, sous la direction musicale d'Emilie Le Goff, à la deuxième place du championnat de quatrième catégorie (avec une note générale de 15,50). De son origine particulière, le bagadig a conservé une certaine "autonomie", particulièrement sur le plan de la programmation de ses activités et de ses sorties. Il a ainsi tissé des liens assez étroits avec le cercle Korolleon et Skory de Lanester, l'accompagnant l'année dernière au concours Kendalc'h (2^e catégorie) et en Espagne pour le rendez-vous annuel des Européades.

L'année 2002 marquera sans doute une période de transition puisque nombre de ses musiciens se sont vu proposer l'accès au bagad. Toutefois, les projets ne manquent pas, même si une participation

Le bagadig (Lorient 2000), sous la direction d'Emilie Le Goff (de dos)



La salle principale du local HDJF, entièrement isolée phoniquement

au concours des bagadou paraît difficilement envisageable.

Le bagad a enfin un toit



Cette symbolique, la rampe des élus du local par Monique Le Mura, Norbert Méhaigne, loi entourez de Christophe Néze (président du bagad) et Fabrice Souzeau

Le bagad jette définitivement l'ancre à Lorient

Après des années de transhumance, le navire lorientais s'arrête définitivement dans la ville au cinq ports. Depuis 1982, date de la création du groupe, nous n'avons cessé de dériver de local en local. De l'institut consulaire, en passant par le foyer de jeunes travailleurs, la Cité Alandé, le Centre Amzer Nevez de Ploemeur, le plateau des quatre vents, les Atos de Quéven... une itinérance source de multiples difficultés (stockage du matériel, manque relatif de confort pour les répétitions de pupitre et d'ensemble, écartement du groupe après chaque répétition) et qui avait fini par nous conduire au bord de l'essouffement en 1998-99. Lors de l'assemblée générale de l'association de 1998 nous en sommes venus à soumettre l'idée de lancer un appel d'offre aux communes environnantes prêtes à accueillir notre bagad dans des locaux dédiés.



Christophe Néze (responsable du pupitre percussion) et Fabrice Souzeau (conduite du bagadig)

La réaction de la mairie de Lorient ne se fit pas attendre. Le maire, M. Norbert Méhaigne (ancien sonneur de couple !) affirme dès lors sa volonté de nous trouver un port d'attache. Sous la présidence de Christophe Néze Les années 1999 et 2000 ont été ainsi consacrées à la recherche d'un local avec beaucoup de dépenses de temps et d'énergie du côté de la mairie aidée de surcroît par une entreprise d'études. Dans un premier temps, les recherches se portent sur les bâtiments existants et appartenant à la ville de Lorient. Aucun de ceux-ci ne répondant aux critères souhaités (problèmes de surface, nombre de salles, acoustique, etc.), la mairie prend l'initiative d'acquiescer un bâtiment au 8 rue de l'Industrie à Lorient... et les efforts ne s'arrêtent pas là: une étude de l'état et notamment une étude acoustique très poussée amènent à mettre en oeuvre un certain nombre de travaux. Même si des simulations restent à faire (aménagement, isolation thermique, ...) le résultat est à la hauteur de nos attentes.

BAGAD SONERIE AN ORIENT

Musicalement nôtre

Comme toutes les formations, nous sommes les ambassadeurs de notre pays (Bro an Oriant) au travers des rassemblements culturels qui animent la saison estivale de notre région. Mais l'événement majeur reste notre participation au Festival Interceltique de Lorient. Au fil des années, gagnant en maturité, le groupe s'est effectivement imposé comme étant "le bagad du Festival". Des moments épiqu岸nts mais forts et surtout essentiels pour la vie de notre association. Une semaine durant laquelle le bagad s'investit dans le championnat des bagadoù, dans l'animation journalière (deux animations par jour) et partage les grands concerts (Pilgrim de Shaun Davey, Alan Stivell avec "I Douar").

L'évolution musicale ne s'est donc pas faite au gré des concours. Les concerts ont éhonnêtement apportés à l'enrichissement et l'expérience du bagad.

En fait de l'absence d'une figure emblématique, notre écriture musicale s'appuie sur une "commission musicale" qui réunit les responsables de pupitres (Yves Le Brun, Stéphane Collet, Alain Mary), le penn soner (Denis Bellec), ainsi que les personnes douées d'une connaissance chorale autour des terroirs de l'harmonisation (Yann et Stéphane Kernabon, François Masson...). Une méthode qui offre toutes les avantages de la collégialité. Si elle ne donne pas encore les résultats escomptés (pour les concours) elle reste la méthode du moment pour notre ensemble.

Les défis lorientais

Rythmée par les saisons, notre vingtième année s'annonce riche en événements. Dès le printemps, avec notre participation à la Nuit Celtique au Stade de France, un événement sans précédent, qui nous renvoie dans ce temple chargé d'émotions, la plus grande "salle de spectacle de France", deux semaines avant d'aborder le concours de Nantes (première manche du championnat). L'été bien sûr, avec la deuxième manche du championnat à Lorient et puis le Festival Interceltique. L'automne enfin, avec un projet de création avec l'ensemble Gwentol.

L'événement qui nous tient le plus à cœur cependant reste notre vingtème anniversaire programmé le week-end du 22 et 23 mars 2003. A vos agenda ! Un moment festif qui, nous l'espérons, sera convivial et partagé.



LE MOT DU MAIRE
NORBERT MÉTAIREIR

Lorient, ville du Festival Interceltique, est particulièrement fière d'avoir un bagad sur son territoire. Il aurait été surprenant, alors que le Festival est issu du championnat des bagadoù, que Lorient n'ait pas son bagad. La ville est très attachée à la culture bretonne. Tous les ans, nous devenons la capitale du monde celtic.

Depuis de nombreuses années, nous sommes très attentifs au travail du bagad de Lorient. La mise à disposition d'un local, acheté et entièrement rénové par les services de la ville, montre cet attachement et offre au bagad les conditions de travail qu'il attendait. D'une façon plus large, l'effort de Lorient en faveur de la culture bretonne est marqué par un soutien financier annuel de près de 1,2 millions d'euros, que ce soit pour le Festival, les associations ou encore la promotion.

Je souhaite que le bagad de Lorient trouve, dans sa ville, les moyens de continuer d'exercer, de progresser, d'animer, de faire vivre la musique bretonne. Ensemble, nous devons continuer à faire rayonner notre région au travers de sa culture, preuve s'il en est, de son identité.

Norbert Métaireir
Maire,
Conseiller général de Lorient

Bagad Sonerien An Oriant
8, rue de l'Industrie 56100 LORIENT
Site web
www.bagadorient.fr

Remerciements

Aux Présidents successifs - Luc Boquer, Jean-Charles Le Rhan, Gilles Rabès, Yves Jacob, Stéphane Kernabon, Didier Le Bot, Christophe Nicol.
Aux différents pensionnaires et responsables de pupitres - Falck Gourvis, Gildas Rio, Hervé Chevrollier, Luc Boquer, Yves Le Brun, Jean-Pierre Martin, Stéphane Collet, Marc Chastagner, Cyrille Léon, Lionel Laffont, Didier Le Bot, Alain Mary, Denis Bellec. Et également - Daniel Théodicy (ancien responsable des Arcs de Quivern), Emglen Bro an Oriant, Daniel Le Galvel (Directeur du centre Anzer Nevez à Ploemeur), Jean-Pierre Pichard et le Festival Interceltique de Lorient, François-Henri Labbay (Directeur de l'École nationale de Musique de Lorient), Jean-Luc Le Moign et Jozsak Akad, Monsieur Norbert Métaireir (Maire de Lorient) et son conseil municipal. Et bien d'autres qui se reconnaîtront dans cet article.

Entretien avec Jean-Luc Le Moign

Traduction de l'entretien en breton du précédent numéro



Le manque de place dans le dernier numéro n'avait pas permis de vous proposer la traduction des propos, toujours enrichissants, de Jean-Luc Le Moign. Pour pallier au sentiment de frustration qu'a pu provoquer cette censure volontaire, Ar Soner vous en propose donc la traduction intégrale.

élément en tant qu'enseignant et je n'ai jamais été intermittent... je ne suis pas concertiste. L'enseignement est un véritable choix.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la musique traditionnelle bretonne s'est ouverte et développée. Quelle influence cela a-t-il eu sur votre travail d'enseignant et de musicien ?

La réponse n'est pas aisée. Quand j'ai commencé la musique, l'Ecosse était mise sur un piédestal. J'avais 17 ou 18 ans à cette époque, à la fin des années 60. Nous étions également fascinés par la musique bretonne. Par Stivell et tout le reste. Et puis on a vu la musique bretonne gagner en influence. Évidemment, les bagadoù se sont développés. Mais la musique des bagadoù reste une musique d'apparat, de défi, ce n'est pas une musique fonctionnelle. C'est à dire une musique à danser ou attachée à des moments précis de la vie comme le mariage, etc.

En fin de compte, on voit que la musique traditionnelle bretonne est loin de se figer. Peut-on dire qu'elle va de l'avant ?

C'est vrai. En parallèle à la musique fonctionnelle, on a créé une nouvelle sorte de musique, une musique des cafés et autres lieux publics... une musique des rues surtout. A côté de ce répertoire, on trouve d'autres styles musicaux influencés par les traditions d'autres pays (Irlande, l'Ecosse évidemment, mais également les Asturies, la Galice, la Bulgarie et bien d'autres

Je suis totalement dans mon

encore) et qui plaisent beaucoup aux élèves. C'est très bien ainsi.

N'y a-t-il pas le risque de se fourvoyer dans une forme "d'exotisme" ?

Il y a un risque, mais il est inévitabile. On ne peut pas s'opposer à des jeunes qui construisent leur personnalité. On doit les laisser se faire plaisir avant tout : concilier la nécessité de rigueur pour progresser et l'imagination pour trouver plaisir et fantaisie. On peut y arriver en leur montrant qu'il y a une esthétique vivante et abouée de la cornemuse, un instrument dont la technique d'ornementation est ligée depuis trois siècles, très ligée (Mais "ligée" n'est absolument pas un terme péjoratif). C'est un instrument avec une esthétique du son qu'on ne peut pas dénaturer et qui fait se lever les foules. Au bout du chemin, c'est à cette esthétique qu'on doit aboutir, tout en conservant la fantaisie. On doit faire comprendre ça aux jeunes.

Quel lien voyez-vous entre la langue et la musique traditionnelle ?

La langue et les paroles sont des fondements importants du rythme de la musique traditionnelle. Même si c'est un peu moins flagrant pour la danse. On ne peut pas égarer la souplesse de la voix avec nos instruments. Cependant, ignorer ou rester sans observer précisément cette richesse rythmique ne peut qu'a-

mener à appauvrir la musique. On trouve beaucoup d'exemples chez les bagadoù et chez les musiciens qui changent les musiques asymétriques (souvent issues de la forme des paroles) en les jouant en mesures trop « strizh ». La chanson "Un de can o loennat" chantée par Job Kerlagad, du groupe « Trouzerion mod koz » peut être notée en 5/8 ou 8/8, et non en 6/8, mesure avec deux temps égaux, comme on la jouait à la Kevrenn de Rennes lorsque j'y étais sonneur. La chanson "Pardon Kevrenn" est chantée en 5/8 aujourd'hui encore et non en 6/8. Les ballades, les bals gavotte et filé ne sont pas non plus chantés en mesures égales et figées, comme ils sont pourtant joués par presque tous les musiciens.

Nous, c'est à dire tous les sonneurs, sommes encombrés par les idées strictes et étroites des rythmes standards de notre héritage. Et nous les répondons avec conviction. La forme et l'esthétique de nos instruments seront toujours éloignées de celles du chant qui nous entame. Cependant, nous devons tenter, par l'écoute, de nous en rapprocher au mieux.

Propos recueillis par
Anthony HEULIN

HUBERT RAUD

FACTEUR D'ANCHES

- Anches de chanteurs • Anches de bourdons roseau •
 - Accessoires et matériel d'entretien pour cornemuse (Airtight, fil, etc.)
 - Poches (cuir, Goretex) • Pratiques, valises, méthodes •
- 20, rue des Quatre-Vents - 56400 AURAY
Tél. 02 97 24 03 39 - Fax 02 97 56 57 65

Pennad-kaoz gant Andre Le Meut

Ul liamm kreñv a zo etre ar yezh ha lusk ar sonerezh



Andre, c'hwiz zo pennsonour Bagad Lokoal, penaos e wellit ho tazont e Locoal, petra a vo graet genoc'h eno ?

E pleustrif e'ch omp evit enrollañ ur bladenn argant get ar Bagad ha pemp soner trompilh. Sonerion trompilh hag hon eus kejet gete a-c'houde daou vlez. Jazz, sonerezh klask hag ur bochad traoù a sonont. Sonet e vo sonerezh hengounel gete hag ar Bagad. Toniou a zo bet sonet dija ha toniou nevez a vo.

Kreskiñ al liammoù etre an dud a ra àr-dro ar yezh, ar re a son hag ar re a zañs, a vez re bell ar re doc'h egile re alies



Ha razh an toniou sonet gant Bagad Lokoal a vez skrivet genoc'h ?

Pas toud an traoù met ar peurluviañ a vez skrivet genin ha get Ronan Latry ha Patrick Kamenen.

Neuze ur bladenn-argant a vo, hag àr he lerc'h, ur sonadeg ar Gouelioù Etrekeltiek... ?

N'oump ket petra a vo àr-lerc'h ar bladenn-argant c'hoazh. Sonet hor boa asambles e-pad Gouelioù Etrekeltiek An Ohiant daou vlez zo dija. Ha razh an arvesterion zo bet kontañ, setu perak e vo enrollot.

Ha petramant, c'hwiz a faot deoc'h chom e Lokoal bremañ, ne faot ket deoc'h mont da seniñ en ur Bagad arall ?

Nann. Me zo 'ba' ma bleud e Lokoal. Daou dra a-bouez a vo e dazont ar Bagad. Da gentañ, degemeret vo sonerion yaouank e-touez Bagad ar re vras a-hed ar blezad-mañ. Met c'hoant em eus ivez da ledañ ar strollad a zastum hag a gempenn sonerezh ar bagad, evit kavout muioc'h a amzer evit ober traoù arall, tamm ha tamm.

Petra eo an « traoù all » ?

Ma, kroget em eus da zeskiñ brezhoneg a-c'houde tri miz hanter get ar gwevedigezh Stumdi. C'heñchet em eus labour a-c'houde ar blez pasaet ivez. Animatour on bremañ. Ha c'hoant em eus da ac'huiñ al labour komañset get Jud Ar Paboul en deus laosket teir c'han sonenn dastumet getoñ e bro Baud. Ar sonerezh zo skrivet genin. Emañ ret lakaat toud an traoù er gompoderezh bremañ. Kroget em eus ivez da adskrivañ ar c'homzou e gallec hag e brezhoneg get skoc'h Mark Le Salle. Mark Le Salle hag an deus desket brezhoneg get Albert Boché. Albert Boché zo un den a Vaod en deus ijnet ur skitir etrerannyezhele (etre ar peurunvan hag ar gwenedeg) get Fañch Morvanou. Fañch a ra da Jud bout implijet ar seurt skitir-mañ evit e sonennoù. C'hoant em eus ivez da labourat muioc'h get Loeiz Ar Bras ha Sofi An Huhseg a Zastum Bro Ereg. D'ar mare-mañ e'ch omp-ni e labourat diar sonennoù skrivet get Larboulette kant vlez zo. Embannet e vint a-benn miz mae 2002.

Kanet e vo ganec'h ?

Kroget em eus da ganañ get ma zad ha ma breur. C'hoant em eus da vonet pelloc'h gete.

Fañch a rahe deoc'h skrivañ kanennoù e brezhoneg ?

Re gourz eo c'hoazh evit respont met perak pas ? Bout ez eus sonennoù nevez savet get an Drouzerion. Diaoul ha Peder, Loened fall, ...met pas a-walc'h. C'hoant em eus da vonet pelloc'h get ar yezh met gwelet e vo penaos diwezhatoc'h.

C'hwiz zo e teskiñ brezhoneg. Levezonet oc'h pa sonit toniou dija ?

Pas kalz c'hoazh met un tammig neoazh. Pouezañ a ran gwelloc'h me 'gred, an notennoù, ar gerioù hiriv. Ul liamm kreñv a zo etre ar yezh ha lusk ar sonerezh ha sur a-walc'h e vo santel gwelloc'h em labour. Evit ac'huiñ e faot din lareñ em eus plijadur a-leiz e kompren muioc'h mui ar brezhoneg. Sur on e sonin gwelloc'h a-drugarez d'ar yezh. Plijout a rahe din treugas d'ar re yaouank ha tostaat doc'hte, ha kreskiñ al liammoù etre an dud a ra àr-dro ar yezh, ar re a son hag ar re a zañs a vez re bell ar re doc'h egile re alies.

Komzoù dastumet gant Antony HEULIN e Ploñfour

Entretien avec André Le Meut

Un lien très fort entre la langue et le rythme de la musique

André, vous êtes actuellement pennsoner du Bagad Roñsed Mor de Locoal-Mendon, comment y voyez-vous votre avenir à Locoal, quels y sont vos projets ?

Nous sommes actuellement en train de répéter dans le but d'enregistrer un CD avec le Bagad et cinq trompettistes. Des trompettistes que nous avons rencontré il y a deux ans. Ils jouent du jazz, du classique et bien d'autres choses. Ils joueront donc de la musique traditionnelle avec le bagad, aussi bien des morceaux déjà joués que de nouvelles compositions.

Vous écrivez tous les morceaux interprétés par le Bagad ?

Pas tous, mais la plupart sont écrits par Ronan Latry, Patrick Kamenen et moi.

Vous allez donc sortir un CD, et dans l'avenir, un concert, le Festival, ... ?

Nous ne savons pas encore ce qu'il y aura après le CD. Nous avons sonné ensemble pendant le Festival Interceltique de Lorient il y a deux ans déjà. Tous les spectateurs en ont été heureux. C'est pourquoi nous enregistrons.

Et à part ça, désirez-vous continuer à sonner à Locoal ou bien avez-vous l'intention d'aller jouer dans un autre Bagad ?

Non. Je suis tout à fait bien à Locoal. D'autant qu'il va s'y produire deux choses importantes. Tout d'abord, nous allons accueillir les jeunes sonneurs dans le Bagad - des grands - tout au long de cette année. Je souhaite également élargir l'équipe qui orchestre le répertoire du bagad afin de me consacrer, petit à petit, à d'autres choses.

Quelles sont ces « autres choses » ?

Et bien, j'ai commencé à apprendre le breton il y a trois mois et demi avec l'association Stumdi. J'ai changé de travail l'année dernière. Maintenant, je suis animateur. Et j'ai également envie de finir le travail commencé par Jude Le Paboul qui a laissé trois cents chansons collectées en pays de Baud, dont j'ai transcrit la musique. Maintenant, il faut mettre tout ça dans l'ordinateur. J'ai également commencé à réécrire les paroles en français et en breton avec l'aide de Mark Le Salle. Mark a appris le breton avec Albert Boché, originaire de Baud, qui a inventé avec Fañch Morvanou une écriture interdialectale (entre l'unifié et le vannetais). Jude voulait que cette écriture soit utilisée pour ses chansons. J'ai également envie de travailler plus avec Loeiz Ar Bras et Sophie Le Huhseg de Dastum Bro Ereg. En ce moment, nous travaillons à partir de chansons écrites il y a cent ans par Larboulette. Elles seront éditées d'ici mai 2002.

Allez-vous chanter ?

J'ai commencé à chanter avec mon père et mon frère. Je souhaite aller plus loin dans cette voie.

Vous aimeriez écrire des chansons en breton ?

Il est encore bien trop tôt pour répondre, mais pourquoi pas ? Il y a des chansons nouvellement composées écrites par les Trouzerion, les Diaoul ha Peder, les Loened fall, ... mais pas assez. J'ai envie de m'investir davantage dans la langue mais on verra comment plus tard.



Vous apprenez actuellement le breton. Cela vous influence-t-il déjà lorsque vous sonnez ?

Pas encore beaucoup. Cependant, je ponctue mieux, je crois, mes notes, mes mots aujourd'hui. Il y a un lien très fort entre la langue et le rythme de la musique qui se ressentira sûrement dans mon travail. Pour finir, je voudrais dire combien j'ai du plaisir à comprendre de mieux en mieux le breton. Il m'adonnera sûrement à mieux sonner. J'aimerais maintenant transmettre aux plus jeunes, me rapprocher d'eux et puis accroître les liens entre les bretonnants, les sonneurs et les danseurs, trop souvent éloignés les uns des autres... C'est un plaisir de découvrir notre langue.

Propos recueillis par Antony HEULIN le 17 janvier à Ploñfour

«... accroître les liens entre les bretonnants, les sonneurs et les danseurs, trop souvent éloignés les uns des autres»



News from Scotland by Angus MacCroco

The Competing Pipers Association

Le monde pluriséculaire de la cornemuse écossaise et plus particulièrement celui des solistes a connu une phénoménale ouverture ces vingt-cinq dernières années. Le système des concours solistes, sclérosé et fonctionnant de surcroît en vase clos, rebattait la grande majorité des jeunes sonneurs. En injectant plus d'ordre et d'équité dans ce milieu, la Competing Pipers Association a progressivement permis à la machine de se relancer. Petit éclairage...



Au milieu des années 70, le nombre de participants inscrits aux grands rassemblements était devenu tellement imposant que des concours comme la Médaille d'Or pouvaient durer 12 heures voire plus. Pour faire face, les sonneurs décidèrent d'eux-mêmes la mise en place d'une organisation chargée d'instaurer un système de catégories. Le projet prit corps lors du Northern Meeting de 1976 au Caledonian Hotel d'Inverness. La Competing Pipers Association (CPA) était née.

Sa principale tâche fut alors de créer un système d'évaluation de niveau professionnel permettant de sélectionner de façon juste et impartiale les meilleurs candidats aptes à participer aux concours les plus prestigieux. Dans cet esprit, était créée la Médaille d'Argent, concours de piobaireachd consacré aux jeunes sonneurs professionnels prometteurs. Une initiative qui remporta rapidement un franc succès dans la mesure où presque tous les prétendants actuels à la Médaille d'Or ont en poche la Médaille d'Argent de la CPA.

Outre ses initiatives innovantes et nécessaires, la CPA doit dès l'origine son succès à certains de ses membres, personnalités influentes dans le milieu de la cornemuse, tel le premier président de l'association - James MacIntosh.

Au début des années 90, l'établissement d'une nouvelle association, celle des juges (Association of Piping Adjudicators), devait jeter le trouble au sein du monde de la cornemuse. Cette nouvelle organisation remettait en question le statu quo des traditions de notation de la cornemuse. La CPA a largement encouragé cette initiative, retirant notamment son soutien aux quelques compétitions importantes refusant cette démarche d'évolution. Si beaucoup considéraient cet épisode comme une sombre période de l'histoire de la cornemuse, il n'en demeure pas moins que la CPA a su faire

évoluer et développer l'influence des solistes.

*Promouvoir
le statut
des sonneurs
solistes
partout
dans le monde*

En 25 ans. Elle est devenue une pièce centrale dans l'administration du milieu de la cornemuse. Elle est plus influente que jamais. Son objectif reste la promotion du statut des sonneurs solistes, pas seulement en Ecosse, mais bien partout dans le monde. Pour ce faire elle collabore avec de nombreuses associations partenaires telles que la Piobaireachd Society, divers organisateurs de concours importants ou encore l'association des juges de cornemuse (APA). Elle dirige le comité paritaire sur les juges, sorte de commission technique et musicale qui prend en charge de gérer les problèmes liés aux concours de cornemuse. Elle est la seule organisation à déterminer les catégories de sonneurs, notamment au sein de concours prestigieux comme le Northern Meeting ou encore le Argylshire Gathering. Elle joue également d'autres rôles en organisant des concours et des concerts professionnels pour ses membres et en participant à l'amélioration du niveau lors des Highland Games.

NOUVEAUTÉ

HIGHLAND BAGPIPE MAKERS

Jeannie Campbell



HIGHLAND BAGPIPE MAKERS Jeannie Campbell

Un livre qui intéressera tous les possesseurs de cornemuses désirant en savoir plus sur les luthiers écossais de 1748 à nos jours.

Ar soner et l'avenir de la musique de bagad

Des réactions...

" Cette rubrique d'Ar Soner me semble très utile, mais tendancieuse et mal orientée. En effet, sous un titre alléchant, elle consiste essentiellement à critiquer les concours. Au lieu de cracher dans la soupe, séparons clairement les deux sujets :

Réponse de l'auteur

" Le but de la rubrique lancée voici un an sous le titre générique de « Quel avenir pour la musique de bagad » consiste en une série d'interviews de différentes personnalités de la musique de bagad que je choisis au fur et à mesure de rencontres.

LA MUSIQUE DE BAGAD

Elle est et sera ce que les groupes en feront librement. Ils y mettent et y mettront donc tous les instruments dont ils ont envie sans aucune contrainte. Cela ne date pas d'hier : Brest Saint Mark incluait des cuivres dès le début des années 70 et Bleimor des claviers et autres instruments.

Plus récemment, j'ai entendu des prestations magnifiques d'Auray, Quimper, Quimérié, Saint-Nazaire... et ils continueront heureusement à le faire : c'est là l'avenir de la musique de bagad, pas les textes désorientés et liquéfiants de la rubrique d'Ar Soner.

LES CONCOURS

Ils n'ont jamais eu pour objectif de fixer des normes à l'avenir de cette musique. Créés par Bodadeg ar Sonerion comme moyen de progression du niveau des groupes, ils sont une occasion forte et essentielle de travail (ceux qui s'en éloignent longtemps le savent malheureusement bien) et ils incluent aussi une façon de classer les groupes.

Il se trouve qu'au fil des années, ils sont devenus une formidable occasion de concerts. Ça plaît. Une condition vitale de ces concours est de pouvoir comparer des choses comparables, d'où des contraintes et règlements nécessairement limitatifs pour un minimum d'objectivité... il y aurait vraiment beaucoup de choses à dire sur le sujet.

En conclusion, laissons les groupes faire librement (hors concours) la musique de bagad qui leur plaît et comprenons que les nécessaires concours ont besoin d'un cadre limitatif pour avoir un sens et continuer à tenir leur objectif.

René FRANCOIS

Tangi,

J'ai lu récemment l'excellent entretien que tu as publié dans Ar Soner au sujet de mon ami Jean-Louis. Tu te plains d'un manque de réaction du lectorat. Ce silence (qui fait selon Jean-Louis "partie de la musique") ne me semble pas assourdissant car le ton nouveau de mon sens être accompagnée d'échanges, débats et propositions.

Yann LE MEUR

www.bagad-saint-nazaire.org

Entretien avec
Laurent Le Bot

YLG : Laurent, depuis 3 ans déjà, le site internet du bagad de Saint-Nazaire est présent sur la toile, quelles ont été tes motivations pour la création d'une telle structure ?

Avant tout une envie de jouer avec ce nouveau mode de communication. Nous venions tout juste de définir l'identité et la charte graphique du bagad : un petit bateau en papier chahuté par une mer houleuse, clin d'oeil aux chantiers navals. Les déclinatoires faites (papier à entête, stickers, t-shirts...), il me semblait intéressant de transposer l'ensemble des éléments à ce nouveau support numérique. Et puis en 1997, Guy Bescond m'a transmis le virus du web en contribuant à la réalisation d'un site web pour mon diplôme de fin d'étude à l'ENSCI à Paris.

Comment le choix des rubriques a-t-il été fait ?

Pas simple de lancer une première mouture. Guy avait bien défriché le terrain en concevant le site de Beuzec et orienté les contenus possibles à mettre en ligne pour un bagad. Même si on ne peut s'empêcher d'avoir des rubriques communes entre chaque bagad, il me semble indispensable d'affirmer sa propre identité en diversifiant davantage le contenu. En dehors des concours, les bagadoù ont une vie. A Saint-Nazaire, le bagad affiche une volonté permanente de rencontre avec d'autres formations, jazz-fanfare avec l'Occidentale de Fanfare ou plus ethnique avec les Gwanas d'Agadir. Ce désir de métissage façonne l'esprit et définit sa démarche créative. Développer cette particularité sur le site nous a semblé plus pertinent que d'afficher des colonnes de chiffres résumant des joutes sportives. Une grande partie du site est donc réservée à l'évocation de ces rencontres, au travers de multiples extraits audios proposés et des albums photos de ces rencontres.

Qu'est ce que la rubrique "Noz'amis" ?

Plus de la moitié des sonneurs du bagad participent à d'autres expériences musicales. La rubrique "Noz'amis" s'en fait l'écho et rassemble ainsi tous ces groupes. On y trouve le Docteur Noz, les Trompettes du Mozambique, l'Occidentale de Fanfare, le bagad Men ha Tan, Bombizou, Anchlôf... ainsi que tous les amis proches du bagad : Burni's duo, Fili Fala, Brou-Hamon-Quimbert...

Comment actualisez-vous le site ?

Principalement nous actualisons le site par des événements festifs locaux (Bogue d'Or, Cabaret à domicile à Saint-Vincent-sur-Oust, Le Dressy, Celtomania, la Fest'Yves...) et en proposant le téléchargement des derniers morceaux enregistrés. La partie la plus vivante du site est celle concernant la vie interne du bagad, la rubrique "le local", c'est un espace virtuel où nous concentrons tous les événements (Festival Interceltique...). Un site web qui n'est pas fréquemment actualisé est un site qui sera peu visité. Il est indispensable de lui injecter fréquemment des petites doses d'actualité. Au bagad, une équipe se met en place peu à peu. Nous sommes aujourd'hui trois à intervenir sur le site dans des rubriques bien définies.

Quel effet a un site dans la vie d'un bagad ?

L'existence du site a provoqué un réel engouement pour l'internet puisque aujourd'hui, nous sommes plus d'une quarantaine à posséder un e-mail. En interne, le mail a considérablement fluidifié le transit d'informations mais doit être utilisé avec précaution. Il semble



plus facile d'ignorer un mail qu'un coup de fil ou un envoi direct de courrier par la poste. Nous nous sommes aperçu chez les connectés que sa pratique n'était pas suffisamment maîtrisée pour pouvoir devenir un outil efficace de convocation lors des sorties du groupe. La culture du web est encore récente, laissons le temps aux musiciens de s'approprier ce nouvel outil logistique. Curieusement, le mail est beaucoup plus efficace pour le dialogue musical : échanges de partitions, élaboration des suites, envoi d'extraits audios.

Le site a surtout un usage de communication externe. C'est un fillet à papillon tendu en permanence pour attraper des contrats intéressants. Seulement les papillons sont encore un peu petits. La tournée mondiale n'est pas pour demain.

Quel est le bilan statistique global de ces trois années ?

Actuellement le site du bagad connaît une fréquentation de 70 visites par jour, ce qui n'est pas négligeable pour un petit site associatif qui s'est refusé au monde du show biz. Sans prendre en compte les bookmarks, 3/4 des connexions proviennent des moteurs de recherche et le reste des liens sont localisés sur la région.

Propos recueillis par Yoann LE GOFF



Association pour le développement des musiques traditionnelles.
Siège social : KERAHUN 56160 PERSQUEN
Tel / fax : 02 97 39 96 62
FACTEUR D'ANCHES

Danse en Pays de Pontivy

Ar laride mod-Pondi

Le laridé-gavotte

Ar laride mod-Pondi en deus kemeret e lañs an-dro. Anavez eo en diavaez ag an tachad ma veze dañset gwezharall, bro an " Deñved Gwenn ". Les bremañ e vez gwelet er festoù-noz tud é koroll ar laride mod-Pondi just kerkloz el ur " c'has a-barzh " pe c'hoazh un " dañs fisel ".

Le laridé-gavotte est une danse en plein renouveau. Sa notoriété dépasse largement ses limites traditionnelles du pays des « Moutons Blancs ». Il n'est plus rare aujourd'hui dans les festoù-noz de voir danser un laridé-gavotte le plus naturellement du monde, entre un « kas a-barh » ou une « dans fisel ».

Neazh e oa gozik aet da goll an dañs-se e komad-bro Pondi an-lerc'h an eil brezel-bed. Gaset a rae larid emañ, a-drugarez d'un den e-gunan emañ bet sovlet : keneve labour an **Abad Blanchard** ne vehe ket bet klevet komz ken ag ar c'horoll dibar-se.

A p'arru an Abad Blanchard er strollad Kerlenn Pondi ne vez ket mui " dañset a larid " éi ma veze larid. Er biezoù 60 e komañs furchal a-greiz hag a-zehou get akour un dornadig tud ag ar Gernenn. Éi ma nend eus ket na kamera na sonenrollier erbet d'an termen-se e tigoront bras o divskouam hag e sellont pervezh doct'h treizolioù ar vro. Hag éi-se o deus lakset ar c'harnennou, an tonioù ha razh-bezh an dañsoù, ag ar vro da vevñ en-dro.



An abad Blanchard

L'abbé Blanchard

Met distroomp d'añ dañs hec'h-unan. Ret eo larid kentañ peno e oa Pondi ur lech kreiz a-fed labourerezh-dour ma en em geje stankik a dud. Kaer eo goulet neuze e tape pep hani traoù get ar re fall, dañsoù ha razh...

Meur a feson zo da zañs ar larid mod-Pondi. Neazh e c'heller toññ tud ar stummoù diarval-se edan daou rumm : ar larid 8 taol hag ar larid 2 daol.

Ar larid 8 taol eo ar stumm simplañ ha koshañ a zo, da larid eo ar gavotenn en ur zoubliñ ur paz pe zaou oc'h-penn. Aes-mat e c'heller gobet ar larid emañ hag ar gavotenn ar larid emañ ar larid a-seurt-mañ er c'hornôg hag er c'hreisteiz ag ar vro. Ar stumm-se eo zo bet choazet evit ar genn-trivadeg larid mod-Pondi, danserion ha sonerion, abozet àr-un-dro da skipañ En Arwen ha d'ar Gernenn, pep blez, da gours ar festival. Gwezharall e veze dañset ur bal goude ar larid, met ne vez ket graet ken, pas evit ar genn-trivadeg atav. A-choùde ar blez 2000 e vez dibabet un nebeud sonerion a-benn kensrivadeg ar sonerion daou-ha-daou e Gourin.

Er reter ag ar vro e veze dañset ur seurt larid n'en deus kalc'h a dra da welet ken get ar gavotenn. Ur larid 2 daol eo hennañ kar bep eil taol e vez doubl'et ar bal d'an danserion. Ar " fest a gren " a vez graet a hennañ. Ha gwi eo, pa seller doct'h an dud é sailh'al-disailh hep arsav e vehe kredet emañ tout é krenañ.



An abad Blanchard

L'abbé Blanchard

Mais revenons à la danse elle-même. Il faut avant tout préciser que Pontivy, centre agricole important, fut un lieu de rencontre des différentes danses des terroirs environnants qui s'influencent réciproquement.

Les nombreuses variantes de laridés peuvent se répartir en deux principales variantes : pour les unes, l'unité du mouvement est une phrase de 8 temps ; pour les autres, un motif de 2 temps.

Le laridé-gavotte, à phrase de 8 temps avec un ou deux motifs virets, est la forme la plus simple et la plus ancienne. Cette danse s rattache aux gavottes de Comouaille. Elle n'était connue traditionnellement qu'à l'Ouest et au Sud de Pontivy. C'est cette formule qui a été retenue pour le concours larid-gavotte dansé et sonneur, corganisé par le Festival En Arwen et Kerlenn Pondi qui a lieu tous les ans au mois de Mai à Cléguérec. Si la suite réglée comprend deux danses - un larid en ronde et un bal - seule la ronde est prise en compte. Notons que, depuis l'année 2000, le concours larid-gavotte est sélectionné pour Gourin.

L'évolution la plus originale s'est produite à l'Est de Pontivy. C'est le larid « tremblé » ou « vibré » à motif de 2 temps où le goût du pas menu et tremblé s'affirme précédemment dans le motif redoublé au centre de la phrase. D'où le nom « Fest a gren », la danse qui tremble.

Yannig Audran & Kerlenn Pondi

Un des meilleurs sonneurs de binioù de sa génération

Hommage à Philippe Becker

HOR FAMILIA VRAZ



En voiture, il chantait en même temps que l'autoradio tout ce qui s'y déroulait, de la variété à la musique classique en passant par la musique trad, avec la même spontanéité. Un jour, il laissa tomber la fourchette et le couteau qui lui servaient parfois d'instruments de percussion en fin de soirée, pour se procurer de vraies baguettes. Il devint le batteur du groupe « Jo Sévlor et ses Royal Cônes », accédant en quelques semaines à une notoriété surprenante dans le domaine du Rock and Roll tendance Rockabilly (Transmusicales, Chateaufort-du-Fauu, télé, ...).

Son sens du rythme et de la phrase musicale n'avait d'égal que sa vivacité d'esprit. Aucune tablée de sonneurs ne résistait à son humour à l'emporte-pièce, à ses formules métaphoriques pour le moins imagées et à son sens de la répartie d'une grande acuité.

Peu nombreux sont les sonneurs de binioù qui auront à ce point marqué de leur empreinte ce jeu instrumental, captant intuitivement la substance de chaque terroir, tout en y ajoutant sa patte personnelle. Les pianchers des salles Irigoïennes résonnent encore des records de durée de ses suites plinn, pulvérisés, jusqu'à épouiser des danseurs. Il a traversé le monde des sonneurs de couple comme une météorite, et les traces de son passage sont très perceptibles chez nombre de sonneurs de la jeune génération. Ses trop rares participations à des concours de sonneurs ont pourtant laissé des traces dans les palmarès avec entre autres un premier prix aux éliminatoires de Pluzunet pour le championnat de Bretagne en 1980, deux premières places au concours plinn du Danouët à Bourbricac en 1980 et 1982 et un titre de champion de Bretagne obtenu à Lannvirin, en 1980, pour son unique participation à ce concours, un 100% de réussite qui contribue déjà à le faire entrer dans la légende.

Mais il était avant tout un des meilleurs sonneurs de binioù de sa génération. Il maîtrisait à la perfection l'art de la micro-variation et de l'accompagnement rythmico-mélodique. Ses réponses fulgurantes de créativité et d'invention submergeaient les variantes de son compère talabardier. Il remonta ses manches et rajustait ses lunettes pendant que la bombarde jouait et il enchaînait, sans jamais perdre le fil de la danse avec un à-propos sidé-

Mais arrêtons là ces « en-fareries » (ses amis comprendrons le clin d'œil). Philippe Becker nous a quitté le 6 février 2002. Salut l'artiste.

Daniel LE FEON

Bodadeg ar Sonerion vous fait part de la disparition de

Gérard GUILLEMOT

survenue dans sa 67^e année. Il fut notamment le compère de Martial Pèzenec et de Jean-Pierre Eillen.

L'art de la devise

Par Yann Le Meur

TRIBUNE LIBRE

La devise exprime la valeur d'échange ou celle du sentiment. Sa force emblématique tient beaucoup à son intemporalité. Une devise robuste résiste à l'évolution de nos sociétés. Si tel n'est point le cas, sa transformation devient inéluctable. Son changement procède alors d'une volonté commune d'accepter, non sans risques, l'évolution du monde.

L'inventaire des phrases-choc, qu'utilise un peuple pour devises, peut mettre en lumière un décalage entre les messages qu'elles véhiculent et la réalité sociale du moment présent.

Trois devises bretonnes ont à ce sujet retenu mon attention. Prenons celle de Morlaix : « **S'ills te mordent, mords les** ». Il me semble que cette conception talionique de l'application de la loi ne sied plus à la bonne ville du Ministère de la Justice. J'oserais suggérer à Marylise Le Branchu un mot d'ordre plus civilisé, quitte à se perdre dans une fraternité (dont la pérennité en tant que valeur fondamentale est certes loin d'être assurée), avec par exemple un slogan d'ouverture : « **Montroulez / Digor e-leizh** ».

Continuons l'inventaire du côté de la politique. Epousant la modernité, un parti politique breton a sûrement contribué à l'évolution des mentalités pour que se produise la nécessaire transformation décentralisatrice de nos institutions. Mais le slogan du journal de L'Union Démocratique Bretonne, lu à l'aube du 21^e siècle, n'a-t-il pas vieilli, lui qui proclame : « **Aujourd'hui, être libre c'est être informé** » ? Comment peut-on être certain de l'aujourd'hui de demain ? Et je ne suis pas sûr que, dans nos sociétés occi-

dentales surinformées, cette équation gênée soit encore vérifiée aujourd'hui. Question de libre arbitre. Question difficile, qui mériterait de constituer un sujet de bac philo, ou à défaut une matière à discussion du bureau politique de l'UDB, qui ne manque certes pas de dialecticiens !

Finissons par les bagadoù, symboles flamboyants de notre identité. Leur devise, qu'on lit en haut de leur revue tout récemment relookée, c'est « **Traou Breizh a zo hon traou** », signifiant que « ce qui est breton nous appartient ». Il y a derrière ce slogan d'une autre époque, somme toute infensé en soi, comme une interrogation, voire une suggestion désastreuse, qui franchement se situe à l'opposé de l'esprit qui anime les sonneurs bretons dont la volonté et la capacité d'ouverture et de partage si brillamment démontrée, sont légendaires. J'ai plutôt l'impression que notre culture bretonne appartient à l'humanité, ce qui se dit : « **Hor sevenadur Breizh / Zo d'an denegerzh** ».

Yann LE MEUR
Morlaix, ville d'ouverture

Prenez date

DIVERS

La Bretagne et ses cultures

Du 29 mars au 8 avril à la Foire Internationale de Nantes (44)

Un espace de 350 m² qui permettra de développer les thèmes suivants : la langue, l'histoire, la culture, l'économie et l'environnement.

Trois expositions : patrimoine et héritage industriel ; un pays né de l'Océan : l'Armor ; Anne de Bretagne, duchesse de Bretagne et reine de France.

Des journées à thèmes avec animations (musique, conférences, débats).

Trophée Fest'Yves

Samedi 18 mai rue poissonnière à Lorient (56)

Concours de sonneurs de couple, harpe, violon et accordéon + grande scène ouverte.

Saint-Patrick à Vannes

Dimanche 17 mars

Stage de musique irlandaise avec les musiciens du groupe Madra Rua de 9H00 à 12H00.

Stage de danses irlandaises de 14H00 à 15H00.

Concert avec le groupe Madra Rua

Exposition "Dublin, les couleurs de la vie".

Renseignements et inscriptions (avant le 13 mars) au 02 97 40 84 01

CALENDRIER

Février

Samedi et dimanche 16-17 : Festival des Abers à Plabennec (29). **Samedi et dimanche 23-24** : Bombardés en Fêtes à Ergué-Gaberic en Croas Sperm. **Dimanche 24** : Concours de musique traditionnelle à Saint-Brieuc, sélection pour le kan ar bobl.

Mars

Samedi 9 : Fest noz Pihou avec les Frères Morvan, an Diaoul ha peder et Arsa, au Centre Amzer Nevez à Ploemeur (56). **Vendredi et samedi 15-16** : Nuits celtiques au Stade de France. Fest noz à Trélazé (49). **Dimanche 17** : Stages, concert et exposition à Vannes (56). **Samedi 23** : Anniversaire du bagad Konk Kerne (29). **Vendredi 29** : La Bretagne et ses cultures à la Foire Internationale de Nantes (44) - jusqu'au 8 avril. **Vendredi, samedi et dimanche 29, 30 et 31** : 4^e salon du livre d'histoire à Pontivy

Avril

Samedi 6 : Fest noz à la salle des Forges de Bourbricac (22) avec Karma, Loened Fall, Moal-Chaplan et le bagad de Bourbricac. **Samedi et dimanche 6-7** : finale du Kan ar Bobl à Pontivy (56). **Dimanche 7** : Concours de solistes de cornemuse à Pluneret (56). **Du jeudi 11 au dimanche 14** : Université Jeunes en Bretagne à Cefirhaix (29). **Dimanche 14** : Championnat des bagadoù. Epreuve de printemps de 3^e catégorie au Palais des Congrès de Vannes. **Samedi et dimanche 20 et 21** : Stage percussions à Amzer Nevez (56). **Dimanche 28** : Championnat des bagadoù. Epreuve de printemps de 4^e catégorie à Pontivy.

Concours à Pluneret

Dimanche 7 avril à Pluneret (56)

Concours de solistes de cornemuse comprenant 3 catégories : Débutants (breton : 1 danse au choix ; écossois : 1 morceau au choix) ; Semi-confirmés (breton : 1 marche ou 1 mélodie + 1 danse ; écossois : 1 marche 5/8 + 1 jig, 1 marche 6/8 + 1 hornpipe) ; Confirmés (breton : 1 marche + 1 mélodie + 1 danse ; écossois : 1 marche + 1 Strathspey + 1 reel ; irlandais : 1 Medley de 4-5). S'ajoute une épreuve de Pibroch réservée aux jeunes de 20 ans (exécution d'un thème + 1 ou 2 variations).

Début du concours : Débutants et semi-confirmés à partir de 9H30. Tirage au sort à 13H30. Confirmés à partir de 14H00. Tirage au sort à 19H30.

Inscriptions et renseignements au 02 97 84 00 03 ou 06 07 74 61 27.

Fest noz à Trélazé

Vendredi 15 mars Salle Louis Aragon à Trélazé (49)

Fest noz de la Saint Patric, avec Sonerion Du, Steulier, Duffoul - Polard. Organisé par le bagad Men Glaz.

15^e anniversaire du Bagad Konk Kerne

Samedi 23 mars au Centre des Arts de Concarneau (29)

Un grand fest noz est organisé pour l'occasion.

Avec le groupe Spoum, les bagadoù de Beuzec, Penhors et Moulin Vert, les musiciens Jean-Louis Le Valléant et Patrick Le Febvre.

Dimanche 14 avril CHAMPIONNAT DES BAGADOÙ

troisième catégorie au palais des Arts de VANNES

Dimanche 28 avril CHAMPIONNAT DES BAGADOÙ

quatrième catégorie à PONTIVY

Dimanche 31 mars CHAMPIONNAT DES BAGADOÙ

première catégorie à la cité des congrès de NANTES

Jorj BOTUHA

facteur d'instruments à anche double

- Bombardés toutes tonalités • Binioù toutes tonalités •
- Bag Pipe • Bourdons en Do • Chanter en Si bémol •
- Chanter en Do • Poches •

20, rue des Quatre Vents - 56400 AURAY
Tél./Fax 02 97 56 57 65

Prenez date

Stal-labour war ar skrivañ

D'an 9 a viz meurzh ha d'ar 4 a viz mae er greizenn sevenadurel Amzer Nevez e Plañvour (56)

e vo kinniget ur stal-labour war ar skrivañ evit ar vrezhonegerien, a fell dezho pleustriñ war ar skrivañ lennegezh e brezhoneg. A-hed un devezh e vo pep stal-labour.

Pz. 02 97 86 32 08.
E-mail : amzemevez@wanadoo.fr

Jeunes en Bretagne

**Du 11 au 14 avril
Ti Degemer Kerampuilh
à Carhaix (29)**

Conférences, ateliers, débat autour de l'imaginaire, du passé au futur.

Renseignements et inscriptions : Conseil Culturel de Bretagne au 02 99 87 17 65.

Salon de Bretagne du livre d'Histoire

**Du 29 au 31 mars
au château des Rohan
à Pontivy (56)**

Thème développé cette année : "Les reporters de l'Histoire - Histoire et Médias, histoire immédiate"

Renseignements : 02 97 25 81 27 (Mairie de Pontivy).

Stage de percussions

**20 et 21 avril
au Centre Amzer Nevez
à Ploemeur (56)**

Stage ouvert aux percussionnistes, batteurs, mais également à tous ceux qui s'intéressent aux rythmes. Animé par les trois percussionnistes du groupe Baron Samedi.

Organisation : BAS 56 et ADDAV 56.
Renseignements : Patrick Carmenen au 02 97 56 87 14 et Yvonne Keravec au 02 97 24 09 38.

Au delà du quart de siècle Bagad Vern Kadoudal

**1^{er} et 2 juin
à Vern-sur-Seiche (35)**

Randonnée musicale et chantée et Concert-spectacle-fest noz avec Loened Fall, Brou - Hamon - Quimbert, Albert Foulain, le bagad Kadoudal et cercle de Vern-sur-Seiche, couples de sonneurs, duos, Orchestre symphonique de Bruz, etc.

Deizioù 2002

**Jusqu'au 9 mars
dans le pays de Lorient (56)**

Les journées culturelles bretonnes du Pays de Lorient. Renseignements : 02 97 21 37 05 (Englev Bro An Oriant)

Annonces

A VENDRE

Biniou kozh Botuha.

Bourdons Sol et Sib, idem pour levriad. Complet, avec poche. 4500 F à débattre. Contact au 02 99 82 16 55.

Insignes en argent massif

garanti 920 millèmes pour avant s'engraver aux revers des uniformes. Création originale et i e rreprésentant une bombarde deux clefs. Longueur 6 cm. Prix franco à l'unité : 27 €. Au delà de cinq insignes prix unitaire franco : 24 €.

Envoyer commande accompagné du chèque de règlement à Bagad Sant Brieg chez M. Quelen, 4 bis rue du pasteur Crespin, 22000 Saint-Brieuc.

Bombarde Léhart en Mib

2 000 F à débattre. S'adresser à Samuel Lech'vien au 06 87 08 27 32.

Chanter Nail plastique

Cause double emploi. Parfait état. 150 €. Valeur neuf : 190 €. Contact au 02 98 95 87 56 (Kemper)

Cornemuse MacDougall

Poche cuir Botuha neuve. Bon chanter Sheperd bois, sole Ivoire. Valse neuve. 3 050 €. Contact : Jean-Luc Le Moign au 02 98 71 36 85.

Biniou kozh Axon en Sib

En bois. Complet, état neuf. 304 €. Contact au 02 98 04 72 44.

Bombarde Léhart en Sol

Une clé (fa#). 185 €. Contact au 02 99 31 67 23.

RECHERCHE

Bombardés Sib

Une, deux ou trois clés. Contact au 02 98 03 66 32. e-mail JYL.GAC@wanadoo.fr

Caisnes claires

Le bagad de Châteaugiron (en formation) sollicite le concours des

bagadoù pour le prêt ou la vente à un prix modeste d'une ou deux caisses claires, afin de permettre à son pupitre percussion de fonctionner d'ici à septembre prochain. Merci de faire offre au 02 23 23 86 00.

enregistrements 98

Je recherche des personnes de la région de Morlaix qui auraient acheté les enregistrements des concours bagadoù 1998 Brest et Lorient. Contact : Jean-Claude Graff, 29630 Saint-Jean-du-Dougl.

Pièces détachées

De biniou braz Dorig ou épave de biniou braz. Contact au 06 03 23 32 29

Les annonces sont à nous faire parvenir le 1^{er} avril au plus tard.

SÉVÉNÉANT MUSIQUE

Distributeur PEARL

La gamme des batteries Pearl s'ouvre aux bagadoù

Caisse claire, ténor, grosse caisse

Peaux REMO Falams, baguettes

La meilleure protection pour vos percussions

Étuis Hardcase

8 et 9, place de l'Église - 56110 GOURIN - Centre Bretagne
Tél. 02 97 23 41 26 - Fax 02 97 23 49 50 - http://www.biniou.com
Documentation et tarif sur demande

Discographie

Kerlenn Pondi



Kerlenn Pondi

Champion de Bretagne 2001 des bagadoù le kerlenn a voulu graver sur CD les suites qui ont fait vibrer le public brestois et lorientais ces dernières années. Ce CD prouve, s'il était besoin, le titre non usurpé de Champion de Bretagne. Un album remarquable...

Coop Breizh CD 928-DB10

Ar Re Goz

Un dro e tonioù gwechall

Ce CD porte bien son titre : « une ballade dans les airs d'autrefois ».



Gwelloc'h

Dañs ganeomp

Gwelloc'h est un nouveau groupe de musique bretonne créé en 1999. Il est composé de Fabrice, Eric et Olivier Beaumin, trois frères musiciens et enseignants en musique traditionnelle. Gwelloc'h a invité trois musiciens anglais rencontrés lors de festivals en Grande Bretagne à se joindre à eux sur deux titres de leur CD.

Ce groupe est très convivial et incite à la danse. A découvrir.

Coop Breizh GW001-DB12

Strollad

Yec'hed mat

Ce jeune groupe vendéen formé en 1998 est en train d'insuffler dans sa région un nouveau style.

Mosaic Music Distribution



Saint-Nazaire en chansons

Un voyage au cœur de Saint-Nazaire, la maritime, la bretonne, l'ouvrière. L'objectif de ce CD livret Saint-Nazaire en Chansons est de présenter des images de Saint-Nazaire, de 1850 à nos jours, à travers les chansons qui lui sont consacrées. L'ensemble reflète différents aspects de la ville : ville bretonne avec les chansons traditionnelles, ville d'industrie avec les chansons ouvrières, ville portuaire avec les chansons maritimes. Ce CD n'est pas une compilation : les chansons pour la plupart inédites, ont été enregistrées par des interprètes nazairiens et nantais. À l'écoute du disque, on découvre des styles très variés. Textes des chansons dans leur intégralité, photographies d'archives et commentaires écrits par des historiens et des ethnologues ponctuent la centaine de pages du livret.

Dastum 44 DAS 141

LA BOUTIQUE CELTIQUE
livres, revues,
musique bretonne et celtique,
bagadoù, bagadenn, cassettes
04/03 43 43 10 10
BASE SOUS-MARINE
commerce de la région de Lorient
44000 Saint-Nazaire
gweladenn@free.fr

DIMANCHE 31 MARS



**BODADEG
AR**

SONERION

Cité des Congrès
NANTES

**CHAMPIONNAT
DES BAGADOÙ**

P r e m i è r e c a t é g o r i e